

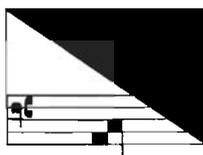
CORPUS SCRIPTORUM DE MUSICA

40

ANONYMUS
TRACTATUS DE CONTRAPUNCTO
ET DE MUSICA MENSURABILI

(Mss. Munich, Staatsbibliothek, Clm. 16208
et 24809)

Edidit
CHRISTIAN MEYER



AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY
HÄNSSLER-VERLAG
1995
68.400

CORPUS SCRIPTORUM DE MUSICA

Gilbert Reaney
General Editor

ANONYMUS
TRACTATUS DE CONTRAPUNCTO
ET DE MUSICA MENSURABILI

Edited by
Christian Meyer

AMERICAN INSTITUTE OF MUSICOLOGY
ARMEN CARAPETYAN †
Founding Director

© Copyright 1995 by American Institute of Musicology
Hänssler-Verlag, D-73762 Neuhausen-Stuttgart
Order No. 68.400
ISSN 0070-0460
ISBN 3-7751-1811-X

CONTENTS

	page
Introduction	
1. La tradition du texte	10
2. Les matières du traité	15
3. Le traité et son contexte historique	34
4. Description des sources	39
Text	
Ad sciendum artem	47

LIST OF PLATES

1. Ms Munich, Staatsbibliothek, clm 24809, f. 132	75
2. Ms Munich, Staatsbibliothek, clm 24809, f. 134	76
3. Ms Munich, Staatsbibliothek, clm 16208, f. 150v	77

Ad sciendum artem...

Un traité composite d'origine allemande

(c.1400)

Le traité de musique dont nous proposons ici l'édition, et qui réunit principalement des éléments de la théorie de la solmisation, du contrepoint et de la notation mesurée, est transmis par deux sources manuscrites du premier tiers du XV^e siècle provenant de l'Allemagne du Sud.

Ces éléments de datation et de provenance que nous préciserons plus loin, auxquels s'ajoute la singularité de ce témoin et de sa tradition, justifient déjà à eux seuls l'attention qu'il convient d'accorder aux matières rassemblées dans cet écrit. On sait en effet que la théorie de la musique mesurée et celle du contrepoint n'ont laissé dans les pays germaniques que quelques témoignages épars, du moins pour le siècle de l'Ars Nova et pour ces décennies du XV^e siècle que l'histoire de la musique place communément sous l'égide de Guillaume Dufay. Cette situation doit être mise enfin en relation, sans qu'il soit possible de développer ce point plus longuement ici, avec la ténuité qui caractérise la tradition scripturaire de la polyphonie savante dans ces mêmes pays.

La tradition du texte

Le texte le plus complet de notre traité est transmis par un manuscrit provenant du monastère Saint-Nicolas à Passau qui abritait jusqu'en 1803 une communauté de chanoines réguliers augustins: München, Staatsbibliothek, Clm 16208 (cité plus loin Mü₉). Il s'agit en l'occurrence d'un volumineux livre de *libraria* soigneusement copié sur deux colonnes avec des écritures cursives formées, relativement homogènes, mais dues, semble-t-il, à plusieurs mains. Le traité de musique apparaît de manière singulièrement isolée dans un contexte dominé par des écrits théologiques, dévotionnels ou ecclésiologiques copiés à la suite des *Mineralia* de Thomas d'Aquin. La date la plus récente pour la datation est fournie par la copie d'un Edit de 1398 de Charles VI concernant le Schisme (f. 119-125). Le caractère des écritures permet cependant d'affirmer que la rédaction ne s'est certainement pas étendue au-delà du premier quart du XV^e siècle.

La présence de ce volume dans la bibliothèque des chanoines augustins de Passau est attestée par deux marques de possesseur datant du XV^e siècle inscrites au revers du plat supérieur et au f. 114v¹. Si la provenance du recueil et sa présence à Passau vers 1450 ne font aucun doute², son origine est moins assurée. Le filigrane s'apparente à

¹ "Iste liber est Monasterii S. Nico. ex muris" (plat sup.); "Iste liber est monasterii Sancti Nicolaj extra muros pat[aviensis]" (f. 114v).

² L'ancienne cote (lettre D en rouge) et l'étiquette collée sur le plat supérieur avec le contenu du manuscrit datent de la période de la réorganisation de la bibliothèque au cours des années 1450 (Christine Elisabeth Ineichen-Eder, *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz. IV/1. Bistümer Passau und Regensburg* [München: Beck,

IV

Description des sources

Mü,

München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 16208

191 fol. Papier. 295 x 210 mm. Ca. 1400-1450. Pour la description matérielle, cf. RISM B III³, p. 130.

1r-44ra:

Thomas d'Aquin, *Mineralia*.

1r: "Mineralia Alberti. Liber Primus." Inc. "De commixtione et coagulatione similiter autem et congelatione..." 44ra: Expl. "... secundum hunc modum dictum sit."

44ra-46r:

Pseudo Thomas d'Aquin, *Liber de commixtione elementorum*.

44ra: "Incipit liber de commixtione elementorum fratris Thomae de aquino." Inc. "Dubium apud multitudines esse solet quomodo..." 46r: Expl. "... semper virtutis ipsorum. Explicit liber de comixtione elementorum fratris thome de aquino."

46v-48v: blanc

49r-81v:

Caesarius Heisterbacensis, *Dialogus miraculorum* (extraits).

49r: "Incipit dyalogus sancti Cesarij." Inc. "Multe sunt cause conversionis quidam converti..." (dist. I, cap. 5) 81v: Expl. "... reliquerat eandem grangiam (?) intravenit: explicit." (cf. Joseph Strange, *Caesarii Heisterbacensis... Dialogus Miraculorum* [Köln, 1851].)

82r-97v:

Tractatus de sacerdotibus.

82r: Inc. "Ecce videntes clamabunt foris angeli pacis amare flebunt ys. 33. Sicut prophete in sanctis litteris appellabuntur..." 97v: Expl. "... et violenti incipiunt illud. etc." (cf. Clm 26727.)

¹³⁹Viso de prolatione tam de majori quam de minori, tam de tempore perfecto quam de tempore imperfecto, videndum est de valoribus notularum similiter et de modis cantus tam de modo perfecto quam de modo imperfecto. ¹⁴⁰Et primo videndum est de valoribus notularum, quia aliquae notae ponuntur copulative, aliquae ad invicem ligantur.

¹⁴¹De copulatis autem notandum est quando duae notae ad invicem copulatae ponuntur descendendo, si prima illarum habeat caudam ascendentem a parte sinistra, ambae aequipollent uni brevi ita quod prima valeat semibreve et secunda; exemplum ut hic: .

¹⁴²Si autem prima habeat caudam descendentem, tunc prima aequipollet uni brevi, secunda autem aequipollet uni longae; exemplum ut hic: .

¹⁴³Item si nulla illarum est caudata, tunc quaelibet aequipollet uni longae; exemplum ut hic: .

¹⁴⁴Item si plures adinvicem copulantur descendendo, si prima habeat caudam ascendentem, tunc primae duae aequipollent uni brevi, sequentes autem aequipollent brevi, posita in fine autem aequipollet uni longae quia omnis nota in fine copulae cantu descendendo valet duo tempora. ¹⁴⁵Item si prima habeat caudam descendentem, tunc quaelibet illarum aequipollet uni brevi nisi in fine valet longam. ¹⁴⁶Si autem prima non sit caudata, tunc aequipollet sicut supra dictum est. ¹⁴⁷Si autem sunt plures ascendentes et prima habeat caudam ascendentem, tunc primae duae